écologie 78

Faire ce geste, encore gratuit, qui consiste à glisser un bulletin de vote dans une enveloppe anonyme sera dérisoire, si, sitôt votre enveloppe tombée dans l'urne, elle cesse de vous appartenir, si elle devient « La Voix » de celui que vous désignez pour parler et agir en votre lieu et place. C'est bien votre place qu'il prendra, pour peu que vous le laissiez faire, et « pour vous » qu'il roulera, « développera », « aménagera » pendant 5 ans.

Si nous nous présentons comme candidats écologistes, ce n'est pas pour vous demander seulement de voter « vert », mais pour rappeler, que derrière la mascarade de ce rituel électoral, se cache le vrai visage de notre avenir, du monde que nous laisserons à nos enfants. Cet enjeu ne peut être ni l'affaire de notables, ni celle des technocrates et bureaucrates des partis politiques, mais doit être l'affaire de tous.

Ce que nous vous proposons, c'est de ne pas donner nos voix à quiconques, même à nous, Ecologistes officiels par nécessité, mais de construire tous les jours, l'Ecologie de demain, avec tous ceux qui rêvent, s'indignent, s'informent, questionnent, chaque fois qu'une nouvelle absurdité du système menace un peu plus l'équilibre fragile qu'est la Vie...

Nous n'avons pas attendu aujourd'hui pour le dire et le montrer ; l'avenir qu'« On » nous prépare, nous n'en voulons pas. L'actualité vous a parlé de Malville, de Cruas, du Larzac, de Fessenheim, de la Montedison... Nous y sommes allés refuser qu'il y ait d'autres Seveso, d'autres Minamata, d'autres marées noires ou rouges, d'autres mensonges criminels, d'autres gaspillages.

Mais maintenant, il faut faire plus : nous ne voulons pas seulement être « écoutés » mais être entendus et suivis : tous tant que nous sommes nous n'avons que trop tardé, déjà ; nous avons laissé faire trop d'erreurs dont certaines irréversibles, il est temps d'arrêter le massacre.

C'était hier, quand on commençait à détruire ces villes que des générations nous avaient laissées avec leur beauté, leur fantaisie, leur imprévu : on barrait d'un trait de pluie sur une carte tout ce qu'il y avait de gratuit, d'« inutile », de vivant, dans nos villes ; on planifiait, organisait **notre** espace, en nous dépossédant. Ils finiront demain par nous obliger à « survivre » dans le réseau quadrillé des quartiers, des appartements, des bureaux « fonctionnels » où quatre petits arbustes dans du béton nous « remplaceront » les allées ombragées devenues voies rapides, voies express... qu'il nous faudra bien utiliser pour fuir tous les week-ends et retrouver, de plus en plus loin, la verdure dont nous avons besoin.

C'était hier qu'on nous obligeait à produire des choses de plus en plus éphémères, dangereuses, inutiles, à gaspiller à long terme pour « économiser » à court terme ; ce sera demain qu'il faudra « payer la note » de l'épuisement des matières premières, de la détérioration des ressources naturelles, entretenir et gérer les déchets nucléaires, que nous lèguerons à nos descendants.

C'était hier que le chantage, la loi du plus armé ou du plus riche réglaient les rapports entre les états... et perpétuaient des inégalités scandaleuses entre « riches » et « pauvres », que la vie humaine, la justice pesaient moins lourd que les intérêts des investisseurs. C'est demain que cette barbarie envahira l'ensemble des relations humaines, que les exclus, exaspérés, reprendront les méthodes des policiers et des conseillers militaires : la torture, les prises d'otages, l'assassinat ne seront plus le seul « privilège » des Etats, nous y aurons tous droit.

Mais les révolutions payées à ce prix ne peuvent jamais instaurer des relations équilibrées, chaleureuses entre l'Homme et la Nature, entre l'Homme et la Société que nous espérons vivre un jour : voici pourquoi nous sommes et resterons opposés à la violence.

Contrairement aux partis incapables de résoudre la crise, nous ne promettons pas la lune : nous promettons de dire la vérité et de chercher l'intérêt général, pour le bonheur de tous, tout simplement. L'essentiel est que chacun retrouve la part d'autonomie et de responsabilité que les structures centralisatrices nous ont progressivement arrachées. Les Ecologistes ne recevraient le pouvoir que pour vous le rendre, car l'élu ne devrait pas avoir d'autres fonctions que celle de porte-parole et d'informateur des populations, sans cumul de mandats.

Au premier comme au second tour, nous ne serons pas propriétaires des votes des électeurs, qui se détermineront eux-mêmes en fonction de nos informations. Il n'y aura ni marchandages, ni désistements de notre part. Notre but est ici de poser les vraies questions : si les partis n'apportent pas les réponses satisfaisantes, ils porteront eux-mêmes la responsabilité de leur échec électoral. En outre, méfiez-vous de ceux qui ne parlent d'Ecologie que pour tenter de redonner vigueur à leur politique, comme on greffe un organe sain sur un corps malade.

l'utopie c'est

• Croire que notre civilisation actuelle du gaspillage, des ressources mondiales peut continuer ainsi.

le réalisme

implique désormais une conscience écologique :

- qui exige beaucoup plus de nous: une révolution interne de nos conceptions, de nos relations.
- qui nous incite à ÊTRE plus et non pas à AVOIR plus.

une politique écologique c'est l'autonomie,

que se donnent les individus et les collectivités. Elle implique une société sans état, autogérée et sans hiérarchie.

dans l'immédiat, comment mettre en œuvre, en Savoie, ces principes :

- En abandonnant la politique des aménagements prestigieux, aux retombées locales peu évidentes et qui entrainent par contre des nuisances et l'abandon de l'activité rurale agricole et artisanale.
- En privilégiant toutes les formes de lutte qui **responsabilisent l'individu**
- En procédant à **une démarche NON-VIOLENTE** individuelle puis collective.

certains agissent déjà

Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (F.R.A.P.N.A. Savoie) C.U.S. Jacob Bellecombette et ***Société de Sauvegarde de la Nature*** (41, rue de la République 73000 Chambéry) qui luttent contre la dégradation du patrimoine naturel.

Ex.: Barrages hydroélectriques (plan de la Laie et le Clou en Tarentaise, l'Ecot en Maurienne). Aménagement touristique concentrationnaire du lac d'Aiguebelette. Aménagements destructeurs de la montagne...

Comité anti-pollution de Maurienne
(B.P. 52 / 73300 St-Jean de Maurienne)
qui informe les populations sur les nuisances du fluor. Péchiney Ugine **Khulman** rejette encore 540 tonnes/an de fluor dans la vallée de la Maurienne (rapport P.U.K.).

Comité Malville: 47, rue d'Italie 73000 Chambéry
S'opposant à la construction du surrégénérateur de Creys Malville.

- à l'implantation d'une ligne très haute tension reliant Malville à l'Italie, la Suisse et l'Allemagne (ligne Le Cheylas - Albertville)...
- à l'implantation d'une mine d'extraction d'uranium à Aime...

Les associations du type Vivre à...

(Chambéry, Aix, Bissy, La Motte, Challes, Tarentaise, le Gelon ...) 41, rue de la République 73000 Chambéry
s'opposant à l'urbanisme sauvage, la concentration urbaine et militant pour la participation aux décisions concernant la vie locale. 100.000 des 350.000 Savoyards sont déjà concentrés dans l'agglomération Chambérienne...

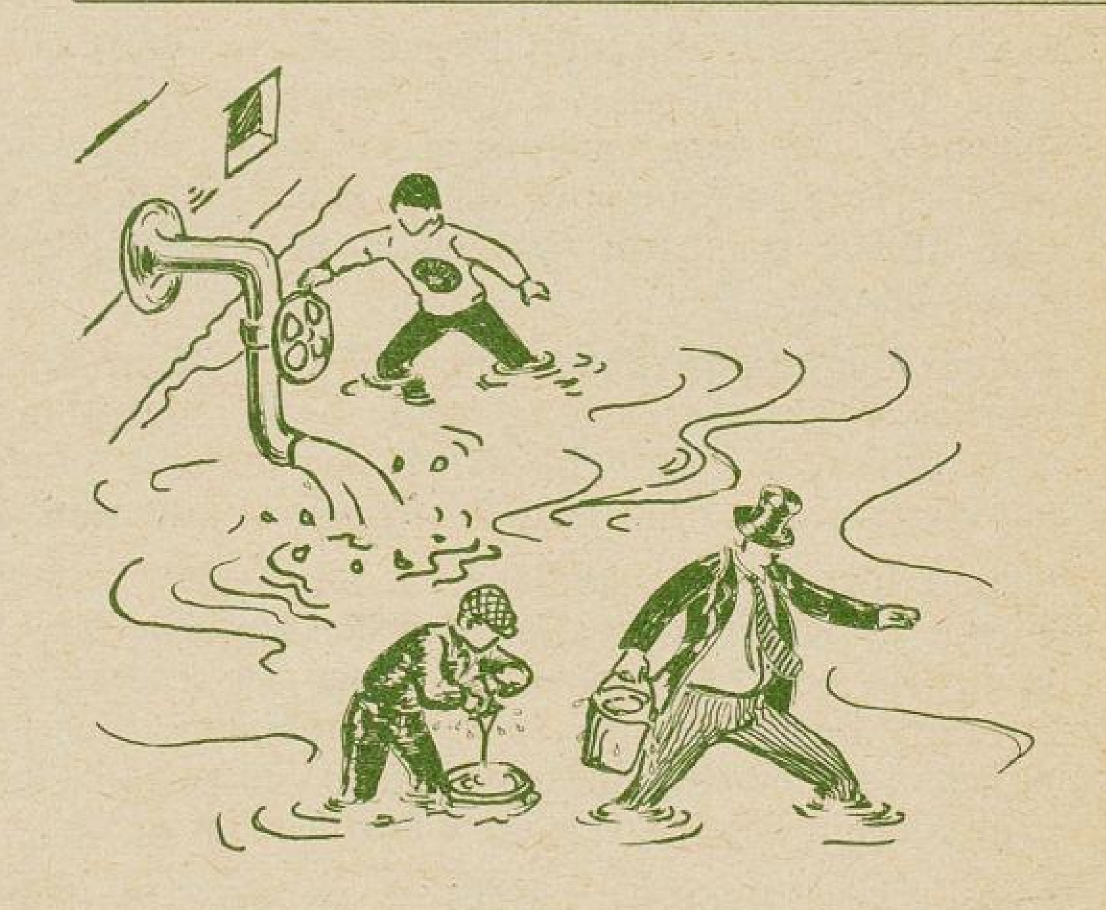
Le Comité Auto-Réduction 15% EDF

Lutte par déduction de 15% des factures EDF (15% correspondant à l'augmentation nécessaire pour financer le programme nucléaire. Siège: 47, rue d'Italie 73000 Chambéry.

Le Comité Refus Redistribution 3% Larzac: 47, rue d'Italie 73000 Chambéry.
Soutient la lutte des paysans du Larzac contre l'extension du camp militaire par reversement de 3% déduits de l'impôt sur le revenu.

Le Comité de lutte des Objecteurs: C. Milot, La Batie 73230 Barby.
Qui permet à un futur appelé de demander l'autorisation de ne pas faire le service militaire et de faire un service «civil».

Le Comité de Renvoi des Papiers Militaires: L. Marmoex, 27, av. J.-Jaurès 73000 Chambéry.
Pour les individus n'ayant pas pu ou su demander le statut d'objecteur et qui le revendiquent à postériori.



La pollution coule à flot, que faire ?
Eponger ou fermer le robinet ?

Cette profession de foi et nos bulletins de vote sont imprimés sur un papier récupéré et 100% recyclé: nous ne contribuons donc pas au massacre forestier qu'entraîne le gâchis d'une campagne électorale.

Vu les candidats

J.-P. MOUNISSENS / suppléant J.-P. GUEUTAL

B. PERRIERE / suppléant M. MORELLO

Filsnoël impressions